



Mai 2018... ce n'est que le début !

Deux mondes continuent de s'affronter : celui pour lequel travaille Macron, celui des plus nantis, du Medef et des patrons des multinationales qui récupèrent les cadeaux en tout genre : fin de l'exit tax, de l'ISF, baisse de l'impôt sur les sociétés à 25% , flat tax à 30% pour les revenus de capitaux mobiliers, remplacement du CICE par un allègement de cotisations patronales à partir de 2019... et l'autre monde (nous) à qui on impose la diminution des droits, des protections sociales, des dépenses publiques, des services publics !

Alors que la plupart des médias guette les signes de l'affaiblissement du mouvement social en cours, particulièrement dans le rail, le gouvernement n'écoutant que lui-même, continue d'enchaîner les attaques et autres annonces : retraites, financement de la dépendance par une nouvelle journée de travail non payée, changement des conditions d'obtentions d'aides sociales, pistes de financement de sa promesse électorale de suppression de la taxe d'habitation... tout ça au détriment du plus grand nombre, des salarié-es et des précaires et au profit des plus riches. Sans oublier la répression puisque les facs occupées sont une à une évacuées par la force alors qu'à la ZAD de NDDL se préparent de nouvelles expulsions violentes et militarisées.

Les luttes continuent, en témoignent les prochaines dates de mobilisations qui seront l'occasion d'ancrer et d'amplifier les mobilisations en cours.

■ Les cheminot-es continuent leur mobilisation, et étaient encore dans la rue ce lundi 14 mai, après l'épisode de simili négociation avec le premier ministre : ce dernier est resté droit dans ses bottes sur les axes principaux de la réforme du ferroviaire et du statut, alors que les fuites sur la vraie volonté de privatisation viennent conforter les cheminot-es sur le sens de leur mouvement. Un référendum décidé par l'intersyndicale dont Sud Rail, appelle les cheminot-es à se prononcer sur le projet du gouvernement tandis que les grèves continuent.

■ Dans le secteur de la santé, la « marée blanche » du 15 mai des hospitalier-ères, voit les personnels mobilisés pour dénoncer leurs conditions de travail et les dégradations de ce service public vital !

■ Sur Paris, les salarié-es de Mac do, des catacombes et de Velib sont aussi mobilisé-es pour leurs conditions de travail, leurs salaires...comme dans beaucoup d'autres entreprises et secteurs, à l'image de la mobilisation des personnels d'Air France qui ne lâchent rien.

■ Le **mardi 22 mai**, à l'appel d'une intersyndicale complète, c'est la grève contre les attaques destruc-

trices dans la fonction publique : externalisations, suppressions et privatisations de services, suppressions d'emplois, recrutements hors statut et attaques contre le statut... C'est aussi la grève contre la destruction des services publics pourtant indispensables à la cohésion sociale.

Pour Solidaires, au-delà de la mobilisation de l'ensemble des agent-es de la fonction publique c'est bien un enjeu très large, sauvegarder nos services publics, qui concerne la société dans son ensemble et qui légitime que l'ensemble des salarié-es publics- privés soient mobilisé-es ce jour là. Solidaires appelle donc à faire de cette journée une puissante journée de grèves et de manifestations interprofessionnelle.

■ Le **samedi 26 mai**, un appel à une « marée populaire » pour l'égalité, la justice sociale et la solidarité est lancé par un collectif national regroupant syndicats, associations et partis politiques. Cet appel sera décliné dans toutes les régions

Solidaires s'inscrit dans cette dynamique, comme dans l'ensemble des luttes en cours, parce qu'agréger nos luttes, amplifier la mobilisation reste déterminant pour faire barrage aux attaques et aux régressions en cours.

Deux mondes continuent de s'affronter : celui pour lequel travaille Macron, celui des plus nantis, du Medef et des patrons des multinationales qui récupèrent les cadeaux en tout genre : fin de l'exit tax, de l'ISF, baisse de l'impôt sur les sociétés à 25%, flat tax à 30% pour les revenus de capitaux mobiliers, remplacement du CICE par un allègement de cotisations patronales à partir de 2019... et l'autre monde (nous) à qui on impose la diminution des droits, des protections sociales, des dépenses publiques, des services publics !

**Plus que jamais un autre monde est possible,
il est même indispensable !**

- Emplacement : Accueil > Actualités > Expression >
- Adresse de cet article : <http://solidairesparis.org/mai-2018-ce-n-est-que-le-debut>